



Mag'Wai

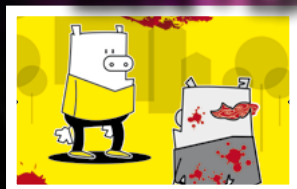
Le magazine de l'association fr.k@wai

Invité musical :
Les Fatales Picards

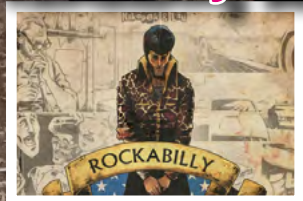
n°3 MARS 2011



Bandes dessinées :
Dranéouf - M.Lozé
Kokra - LDF



Rencontre :
Nikopek
«Rockabilly BD superstar»



Un numéro 100%
ROCK & ZOMBIE



3€70

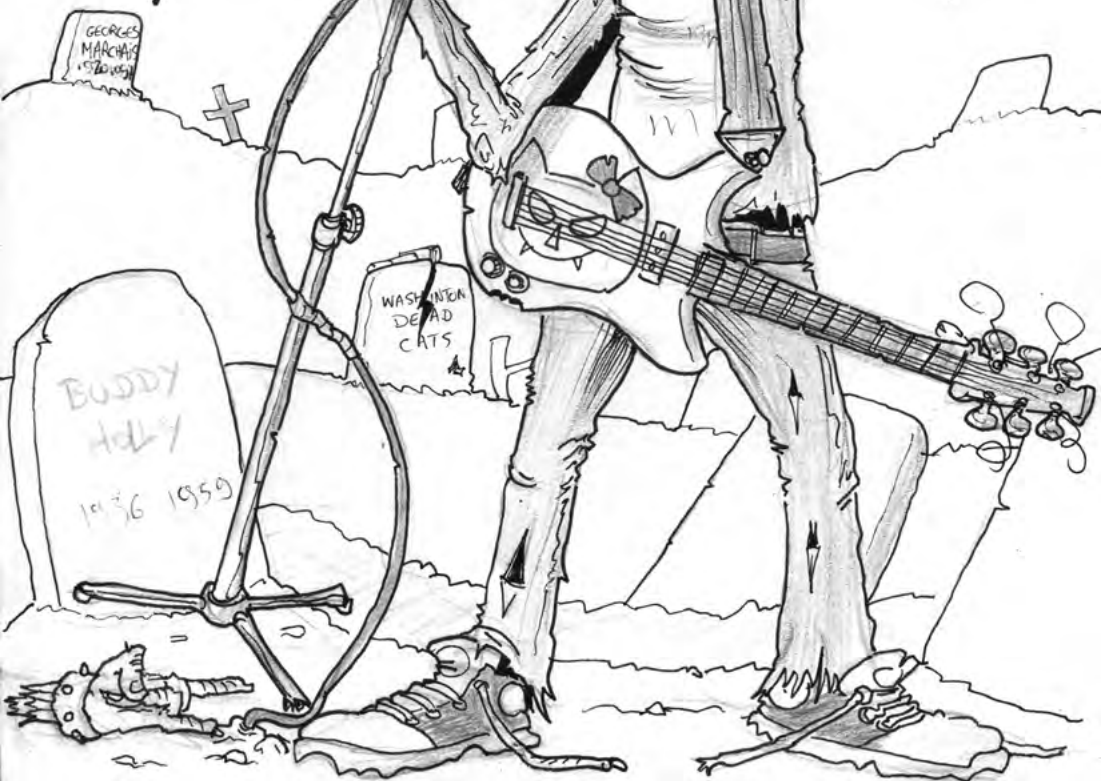


Edito «Rock et zombie»	p.5
«L'attaque des cochons zombies» par Dranéouf	p.7
«Cimetière Story» par Mycose	p.11
«La chronique de J.Peurien» par Picarno	p.12
«Johnny horror picture show» par LDF & Chapô	p.15
L'invité musical : les Fatals Picards	p.24
«Le Gros Raymond» par M.Lozé & Picarno	p.29
«Airnadette» par Odile De Cock	p.34
«Les recettes de la table d'Enquin» par Nath	p.36
«Tractorhead» par Ké20	p.38
Test : «Es-tu ROCK ?» par Mr Sid	p.40
«Rencontre avec Nikopek» par Aurel'	p.42
«Blanche-neige on ice» par Kokra & Florence	p.48
Bulletin d'adhésion	p.61



REVIENS!

S'ARRIVE !!!



C'est l'histoire d'un rendez-vous manqué avec le Roi, d'un numéro trois qui devait être le numéro deux et d'autres galères sans nom qui ont fait naître cet opus. Ce fameux numéro trois part sur des chapeaux de roues avec comme ligne éditoriale « Rock'n'Zombie ».

Pourquoi un rendez-vous raté ? Le principe d'une interview, c'est de rencontrer l'artiste (toutes catégories confondues) et de lui poser des questions. Jusque-là vous me suivez ? Maintenant, ajoutez le facteur « Pas d'Bol », et celui-ci était de taille. Le Roi (Didier Wampas pour les non-initiés) devait être dans ce magazine, mais comme le veut le facteur « Pas d'Bol », nous n'avons jamais eu la chance de caler une date de rendez-vous. Mais un jour il sera dans ce mag, oh oui un jour il y sera !!!

Pour ceux qui nous suivent depuis le début, le numéro trois aurait dû être le deux ou inversement. Mais pour des raisons qui restent encore assez vagues, le Mag'waï deux est devenu le trois et le trois est devenu le numéro deux. Vous ne suivez plus ? Rassurez-vous, moi non plus ! Mais une chose est sûre, vous avez bien dans les mains le numéro 3.

Voilà, grosso-merdo ce que vous allez trouver dans ce mag : des BD's avec des zombies, un papy à roulettes, un Philippe presque Manœuvre, l'histoire du légendaire du groupe Tractorhead, nos deux interviews incontournables, des recettes pour les humains mais nous n'avons pas oublié nos chers lecteurs mort-vivants car il y a aussi un passage culinaire pour eux !

Il ne vous reste plus qu'à découvrir nos pages. Vous savez maintenant, ou presque, ce qui vous attend. Mais avant tout, je remercie l'équipe qui a fait des pieds et des mains pour que ce troisième opus soit justement dans vos mains.

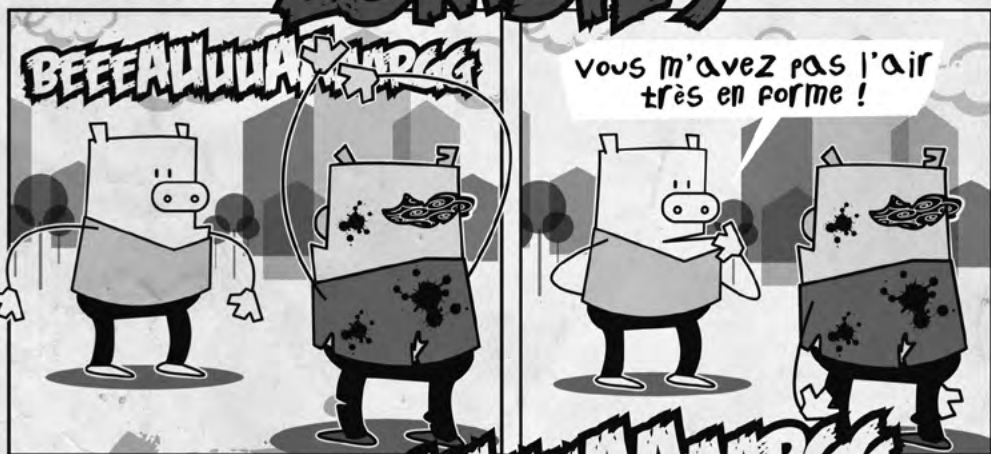
Dernière petite chose, vous connaissez Julien Petoux ? Non ? Bah quand vous aurez fini de lire ce Mag'waï vous pourrez dire comme lui : « J'aime ça ! ».

Au revoir...

Ké20 «le rédac'chef»

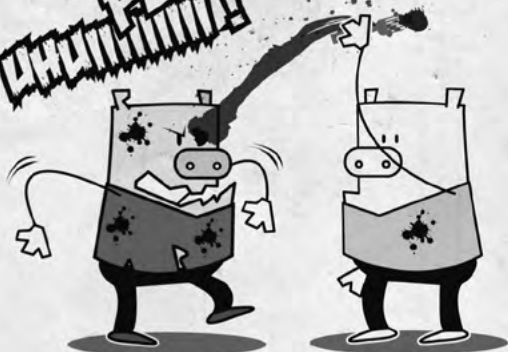


Cristal Zombie par Kévin Gaya





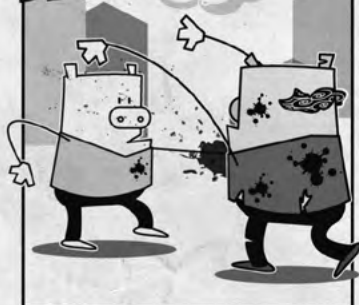
FLUITCH !
FLUITCH !



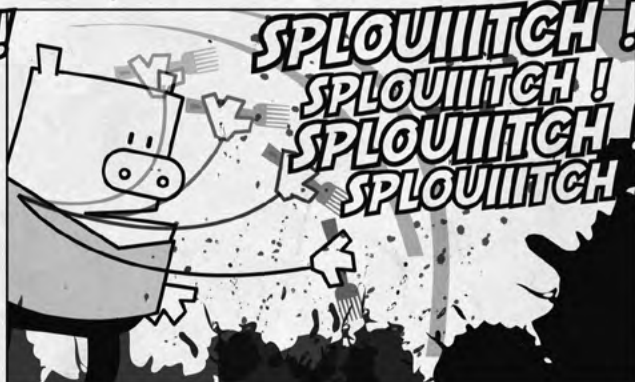
GRUUUUUARGGGG !



SPLOUITCH !

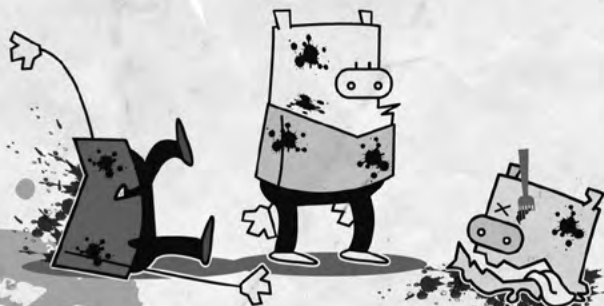


SPLOUITCH !
SPLOUITCH !
SPLOUITCH !
SPLOUITCH !



PIUUUU !

BEEAUUUAAAARGG



PPPPP !



CIMETIERE STORY...

Toutes les nuits, dans mon cimetière, je vais rejoindre mon amour. Après une petite bière, il me fait gentiment la cour. C'est un rocker de naguère, sortant dès la tombée du jour. Il me fredonne des chansons, composées durant la journée. Où isolé dans son caisson, il a pas de temps à tuer. Ensuite, il me prend par la main et m'emmène jouer aux osselets, c'est un jeu qu'il apprécie bien, mais j'lui en ai pas mal paumé ! On ne sort pas en société, car notre couple ferait jaser... Je suis jeune, il n'est plus très frais ! Je suis fraîche, il est décomposé ! Mais, que voulez-vous ? L'amour... L'amour a ses raisons, que la raison ignore ! Son teint verdâtre, ses lambeaux de chairs, à mes yeux lui donnent un charme supplémentaire. J'adore me blottir contre lui, au creux de son cercueil pour y passer la nuit. Pourquoi donc me regardez vous ainsi ? Je vois, vous n'avez pas compris ! En vérité je vous le crie :

« MON MEC A MOI... C'EST UN ZOMBIE !!! » My zombie lover.



IL ÉTAIT LE DERNIER DES “PAS CIVILISÉS”, IL S’APPELAIT ZOMBIE.

Michel Sardou

Les morts-vivants (communément appelés zombies) ont pour raison de vivre, dans un but purement alimentaire, la recherche d’êtres humains à dévorer en meuglant des «manger ... cerveau ... manger ... cerveau». Ce vocabulaire si primaire démontre un état d’analphabétisme qu’on ne retrouve plus guère que parmi les adolescents boutonneux auditeurs d’NRJ, adeptes du kikoo lol mdr, et capables d’envoyer des milliers de sms surtaxés pour élire M. Pokora comme artiste francophone de l’année 2010. Le quotidien des zombies se résume donc à ça : bouffer du vivant. Tiens, tiens, l’éminent sociologue François Valéry était-il de la confrérie des zombies quand il lança, dans les années 80, son cri humaniste « Aïmons-nous vivants » ? Croyez moi, en ce bas monde, le mort-vivant n’a pas la tâche facile pour trouver des endroits où aller querir sa pitance préférée, la cervelle humaine, afin de nourrir sa petite famille. Rien dans les stades de foot (sur le terrain comme chez les supporters), rien dans les concerts de R’n’B et de Rap (sur la scène comme chez les fans), rien dans les congrès des formations politiques (sur l’estrade comme chez les adhérents), rien dans les bases militaires (dans les casernes comme chez les alcooliques), rien dans les mains, rien dans les poches. Il était temps de faire quelque chose. Et j’ai la solution...

Aaaaaaaaattention, derrière toi... un Zombiiiiiiiie !!!!!

Mais non, je déconne, très cher lecteur ⁽¹⁾. Tu peux reprendre tranquillement la lecture de ce texte.

La mode télévisuelle du moment, c’est l’émission culinaire. Il y a « Un diner presque parfait », « Masterchef », et « Top chef ». Cela m’a inspiré et je me suis dit pourquoi ne pas composer un délicieux repas, digne des meilleurs restaurants étoilés, pour des zombies épicuriens, histoire de les changer de leur habituel « cervelet et hémoglobine ».

Fricassée de BBBrunes, aromatisée à la crème d’endives

Tartare de Superbus, sauce Bayrou,

Mousse de Tokyo Hotel et sa farandole de petits fours.

Vin : Château Raphaël, cuvée prestige Plagiat 2010.

J'avais présenté, en avant première mondiale, ce menu sur mon site internet « www.topmasterchefparfait.com », consacré modestement à mes talents culinaires. Quelques internautes curieux m'ont posé de pertinentes questions. Je me permets d'y répondre via ce fanzine.

**Mr Hubert D'Anlézé-Pinart, rue Popeye à la Grande Motte :
«Pourquoi de la crème d'endives avec des BBBrunes ?»**

L'endive est une plante connue pour son gout insipide. Et bien malgré ce handicap gustatif important, une infime dose d'endive arrive à donner une éblouissante saveur à un BBBrunes.

Mme Laverre Marthe, rue de la Gueste à Pau :

«Ne pensez-vous pas que l'association d'une viande d'origine germanique soit de très bon goût avec des petits fours ?»

Bien que le Tokio Hotel soit particulièrement fade, ce plat a reçu la note maximale (5 étoiles) du fameux critique allemand et ancien cheminot Klaus Tommy (grand fan du groupe The Cure), dans sa revue « L'avis du Schrei ». Une telle reconnaissance est gage de qualité.

**Mr Raymond Legros, accoudé au bar à Deschay-Trois-Châteaux :
«Il est bon, le Château Raphaël ?»**

Le « Château Raphaël, cuvée prestige Plagiat 2010 » vient d'un cépage plutôt médiocre mais il propose une excellente teneur en bouche. Et la magie de ce vin réside en ce petit détail : même lors d'une première dégustation, on a le sentiment de le connaître déjà.

Pour conclure, je dois avouer mon scepticisme vis-à-vis du résultat escompté par ce projet culinaire. En effet, je n'ai pas la certitude que tous ces mets seront appréciés par de gastronomes zombies. Mais une chose est sûre, ça les changera de leur ripaille traditionnelle car, dans mon menu proposé, il n'y a aucune trace de cerveau.



J-Peurien – Correspondant Mag'Wai en
Germany francophone
Mars 2011

⁽¹⁾ Je décline toute responsabilité au cas où, effectivement, un zombie était derrière toi tout à l'heure. J'espère juste qu'il t'a permis de terminer jusqu'au bout la lecture de ce merveilleux fanzine, avant de savourer ton cerveau en milk shake et de jouer à la corde à sauter avec tes entrailles.



THE JOHNNY HORROR PICTURE SHOW





















LES FATALS PICARDS FONT LEUR «COMING OUT» !

C'est le 14 mars dernier qu'est sorti le tout nouvel opus des Fatals Picards. Le groupe, qui a fêté ses 10 ans en fin d'année dernière, nous revient avec un album très rock aux textes toujours aussi mordants, mais où l'humour ne botte encore une fois jamais en touche. *Coming Out* nous brosse donc un portrait au vitriol de notre société en épinglant à tour de rôle l'identité nationale, la pédophilie, les concours de beauté popularisés par une dame au chapeau, l'homophobie... liste non exhaustive (parce qu'un album ne comportant que 4 chansons, ce serait une belle arnaque) ! C'est à cette occasion que Laurent Honel, officiant au poste d'auteur-compositeur-guitariste au sein du groupe, a accepté de répondre à quelques unes de nos questions, avant de reprendre la route pour une nouvelle année de tournée qui s'annonce intense (dates -dont certaines déjà complètes- prévues dans toute la France avec un passage à l'Olympia le 10 juin 2010).

Le Sens de la Gravité était globalement orienté dans une direction engagée et assez noire. Ce nouvel album semble, d'une part, renouer avec les recettes antérieures des Fatals avec un humour assez décalé (Premier de la glace, Moonboots, Dans mon verre dans une autre mesure) et, d'autre part, confirmer la voie ouverte par l'album précédent (La France du Petit Nicolas, Tonton...). Les Fatals auraient-ils enfin trouvé une sorte d'équilibre entre leurs deux mondes ?

Le Sens de la gravité marquait le début d'une nouvelle ère pour les Fatals Picards suite au départ d'Ivan, le chanteur fondateur mais aussi l'un des auteurs du groupe. Dans un premier temps, il nous a fallu réorganiser la formation en tant qu'entité scénique : prendre de nouveaux repères, repenser le spectacle, redéfinir le rôle de chacun... tout cela pour permettre à Paul (le deuxième et désormais seul chanteur) de se sentir à l'aise





dans sa nouvelle peau de leader charismatique auréolé de gloire et de sueur sous les bras. Nous avons aussi engagé un éclairagiste, un régisseur de tournée, ainsi qu'un deuxième ingénieur du son pour concrétiser dans les faits notre volonté de «professionnaliser» le groupe; Ivan n'étant plus là, nous avons besoin d'aller dans une direction musicalement plus riche, mais pas au détriment de l'écriture. Ça c'est pour la partie «scène». Dans le même temps, je me suis retrouvé avec pour principale tâche celle d'avoir à écrire de nouvelles chansons en prévision de l'enregistrement du Sens de la gravité, et le fait d'être la seule plume (ou presque) du groupe a fait que les sujets abordés ont été des sujets qui me tenaient à cœur depuis longtemps : le chômage, l'immigration, les SDF... Des trucs pas toujours très drôles mais qui méritaient d'être traités avec «humour». Pour Coming out, nous avons en revanche

sciemment décidé de retrouver l'esprit de Pamplermousse mécanique tout en réservant une large place à des sujets plus graves (la pédophilie, l'identité nationale, les orientations sexuelles des gens anormaux)... Une manière pour nous de prouver que nous étions capables de mélanger la bette-rave et le porc... à moins que ce ne soit la chèvre et le chou... ou le corbeau et le renard... alors oui, on peut parler d'équilibre.

L'album sonne très rock dans son ensemble. La chanson Noir(s) (Poum Tchak) est un(e) véritable rockcollection version/rock. Tout ça fait plutôt nos affaires pour un mag' sur le thème «rock et zombie» mais il y a tout de même un petit hic : c'est quoi ce reggae sur 2012 et Yannick Noah (1983) ?

D'abord cette chanson est née d'un constat assez simple : sur cet album, et contrairement à d'habitude, nous n'avions pas de «fête

de turc», pas de Bernard Lavilliers, pas de Johnny Hallyday, pas de Derrick, rien. Du coup, comme en studio j'ai toujours un peu de temps pour écrire et peaufiner les chansons, et qu'Yves, dans sa grande mansuétude, m'avait prêté ce chef d'œuvre du septième art qu'est 2012, j'ai eu l'idée de cette chanson qui raconte que, en cas de jour de la fin du monde, Yannick Noah serait le seul français qui mériterait d'être sauvé. Quant à la musique, seul un bon petit reggae à la Tryo pouvait magnifier ce texte aux accents prophétiques. Non ? Comment ça non ? Ah bon... La prochaine fois je rajouterai des zombies un peu partout pour vous seoir.

Yannick Noah est donc votre nouvelle victime, après Bernard Lavilliers, Johnny, les Enfoirés... Un moyen de faire le buzz face à des médias «grand public» qui semblent vous boudier ? D'ailleurs, n'est-ce pas trop dur d'envisager un succès pour l'album sans une promo à grande échelle ?

René Char (rien à voir avec Ben

Hur) avait coutume de rappeler que la lucidité était la plaie la plus proche du soleil, et autant dire que chez les Fatals Picards, nous bronçons vite et bien après chaque sortie d'album. Mais nous avons l'immense chance de remplir les salles et de fédérer un public de plus en plus nombreux, ce qui permet de relativiser quant au manque criant de médiatisation dont nous sommes victimes... Après, on n'est pas à l'abri d'une erreur du logiciel chez RTL2 ou Nostalgie qui pourrait confondre les Fatals Picards et Jean-Jacques Goldman.

Après Le Combat Ordinaire, Le retour à la terre fait l'objet d'une (très libre) adaptation en chanson... Les BD de Manu Larcenet semble être une belle source d'inspiration ! Des retours de l'auteur ?

Non. Je ne sais même pas s'il connaît l'existence de ces chansons. Après, si Le combat ordinaire faisait clairement référence à la bande-dessinée du même nom (qu'il faut absolument lire sous-peine de me faire de la peine), Le retour à la terre est plus un clin d'œil qu'autre chose.



Coming out, premier single de ce nouvel opus, raconte l'histoire d'un jeune homme qui annonce son homosexualité à ses parents (qui ne le prennent pas excessivement bien dirons-nous)... Comme d'autres chansons de l'album, le sujet traité n'est pas à première vue propice à la rigolade... N'est-ce pas délicat de traiter de tels sujets avec humour, qui plus est sans tomber dans la caricature ?

Quand on fait de l'humour en chanson – c'est mon avis que je me permets d'avoir humble mais aussi personnel – il faut souvent caricaturer les choses : une chanson c'est grosso modo trois minutes, aussi faut-il savoir où l'on veut aller. Si nous avions décidé de mettre en scène des comportements plus en demi-teinte, nous aurions peut-être pris le risque de nous retrouver avec des textes moins «percutants»... enfin c'est ce que je crois... alors que là, c'est l'exagération qui permet d'aller à l'essentiel. On est finalement assez proche du rapport qui peut exister entre un bouffon et son roi : grossir le trait pour le rendre plus «acceptable» pour celui qui le reçoit et moins pour celui qui le décoche - et ce ne sont pas La Fontaine ou Molière qui me diront le contraire. Et puis il est bon de rappeler que tels comportements existent encore aujourd'hui et existeront encore demain et que ces chansons sont très souvent inspirées de faits réels (là je dis ça pour faire classe, un peur comme dans les bande-annonces de certains films américains où l'on pense que la fiction sans la béquille de la réalité n'a aucune valeur...)

Certaines chansons ont d'ores et déjà été testées sur la fin de la tournée 2010 et notamment à l'Alhambra pendant les 5 dates d'octobre/novembre. L'accueil a été assez bon à la vue des réactions du public. Une fois l'album sorti, toutes les chansons de l'al-

bum seront-elles intégrées à la setlist ?

Non, pour la simple et bonne raison que certains titres ne nous paraissent pas adaptés à la scène tandis que d'autres ne sont sur l'album que pour justifier leur présence en concert. Et puis nos concerts durent déjà assez longtemps, Paul parle beaucoup, Jean-Marc se fait vieux, je n'aime pas me coucher après 22h17, et Yves a faim très rapidement...

Enfin, une dernière question-qui-fâche... Le songbook finira-t-il par sortir un jour ?

Ah ah ah ah ah ah ah !!!

(NDLR : L'annonce de la parution du songbook, attendu depuis des mois, a été officialisée juste après que les questions de cette interview aient été envoyées par mail...)

Merci à Laurent pour sa participation.

Coming Out , sortie le 14 mars 2011.

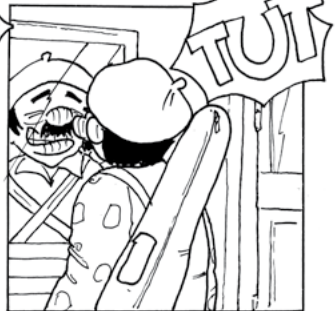
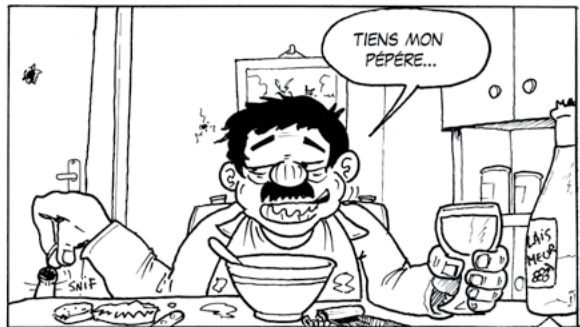


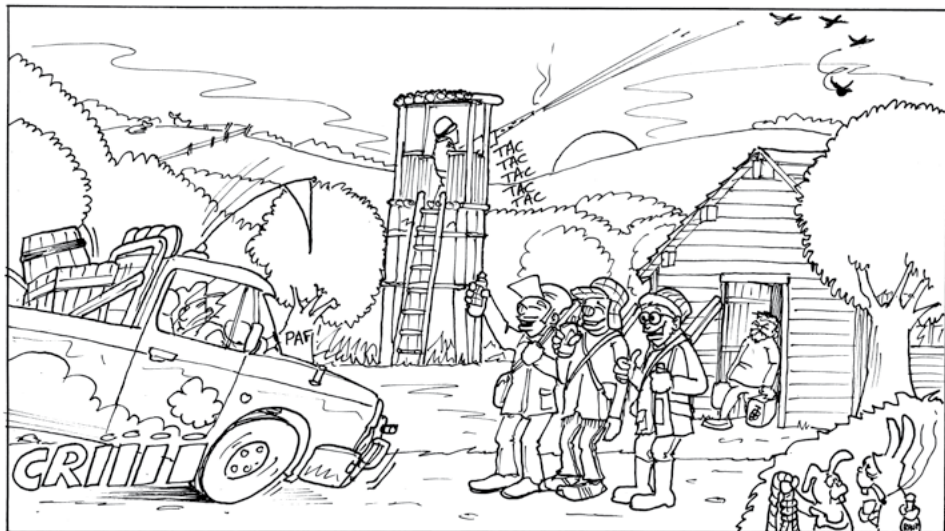
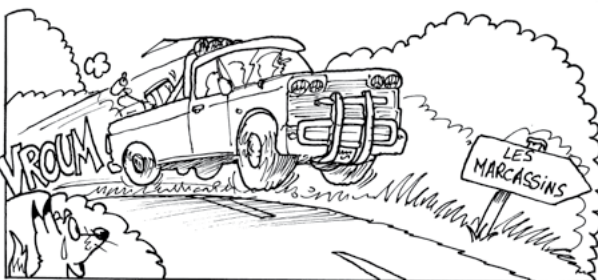
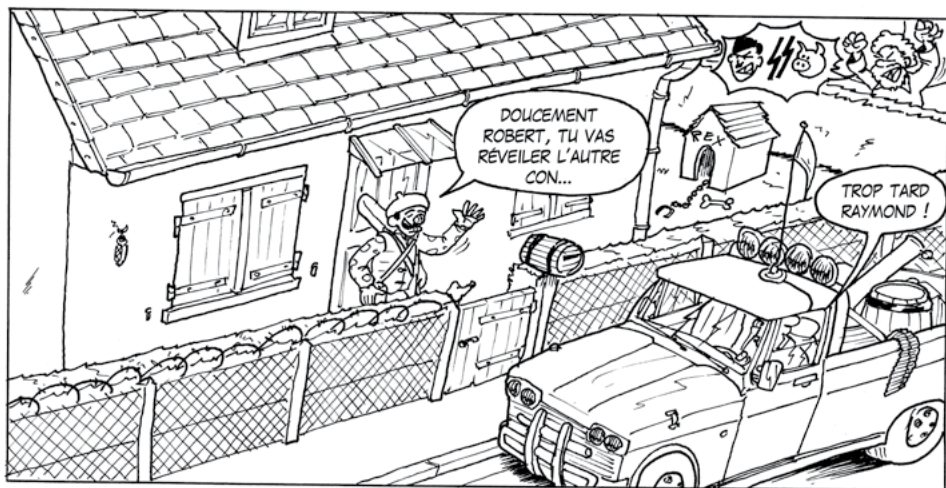
Retrouvez toutes les infos et les dates de la tournée sur leur site : www.fatalspicards.com

**Fatals Picards (Les) SONGBOOK
Edition Carish France.**

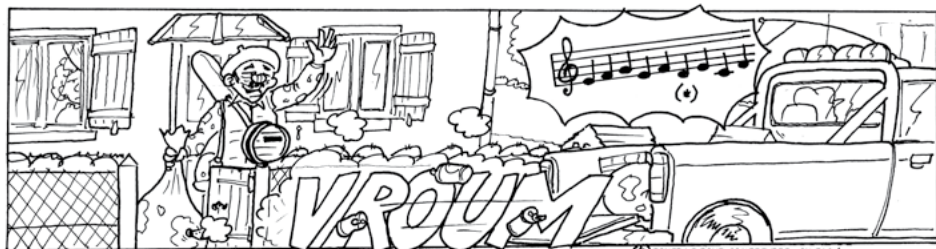
O.D.C.

Le Gros Raymond «Chasse pêche et biture» par M.Lozé & Picarno









PRÉPAREZ-VOUS AU PIRE DU PIRE !



JUSTIN BIEBER ZOMBIE'S STORY

based on a real story

dran' production pour MagWai3



AIRNADETTE : DES ROCK'AIR, DES VRAIS.

Le 5 février dernier, la météo avait décidé de coller à la thématique de la soirée. C'est donc sous les rafales de vent que nous fîmes route jusqu'à Lille, à l'Aéronef plus précisément (une salle haut-perchée dans les bâtiments d'Euralille qui, s'il n'existait pas deux ou trois panneaux pour en indiquer l'entrée, passerait totalement inaperçu) pour assister au concert des Airnadette. Forcément, si vous ne connaissez pas ce groupe, que dis-je, ce concept, ma blague tombe à l'eau alors allons-y pour quelques explications...

Airnadette est un air band, c'est-à-dire un groupe de chanteurs-musiciens, virtuoses de la brosse à cheveux en guise de micro et des instruments invisibles, qui se déchangent sur une bande-son. De gros imposteurs me direz-vous... Eh bien non, parce qu'il faut tout de même un sacré talent pour vous embarquer dans un univers où tout est à imaginer. En activité depuis 2008, la formation est composée de Château Brutal (champion de France 2006), Christilla Cargol, réplique de Lio version années 80 (vice-championne de Brosse A Cheveux Paris 2008), Moche Pitt, un dandy bincloard capable de vous faire rêver éveillé avec ses air solos d'anthologie (champion de France et vice-champion du monde 2007), Jean-Françoise la rockeuse dépressive mais loin d'être déprimante, Scotch Britt la bimbo scout, M-Rodz



la rappeuse qui a la rage, la haine et toute cette sorte de choses (vice-championne du monde 2010) et Gunther Love, véritable pile électrique sapée avec le même pantalon doré que Didier Wampas (et accessoirement, excusez du peu, double champion du monde 2009 et 2010). On peut donc dire qu'Airnadette regroupe la crème de la crème de la discipline !

Cette petite mise au point faite, entrons dans le vif du sujet, à savoir ce concert du 5 février. C'est devant une salle raisonnablement remplie que le groupe s'est produit pendant près de deux heures, soit deux sets entrecoupés par la performance ovniesque (il avait une guitare, une vraie, avec des cordes; un objet improbable en somme) de Jean-François Picotin, qui nous a interprété quelques chansons plus ou moins de sa composition. Notons la reprise traduite en français de Revolution des Beatles, qui n'a rien à envier à l'adaptation bien connue de Yellow Submarine (Le Sous-Marin Vert) des Compagnons de la Chanson. Pendant le show (d'Airnadette, bien sûr), aucun temps mort : la bande-son enchaîne les titres sans jamais une interruption. C'est autant de genres musicaux qui se côtoient tout au long du concert que de personnalités qui puissent exister dans la tête d'un schizophrène. C'est ainsi qu'on passe du Quick and the Pointless des Queens of the Stone Age à Ma Benz de NTM pour reprendre sur Sikamikamico des Red Hot Chili Peppers ou New York-New York (version Mireille Mathieu) suivi de Main Offender de The Hives... On y croise également Lara Fabian et son Je suis malade, Les Histoires d'A des Rita Mitsouko, Aimer de Roméo & Juliette, Don't Stop me now de



Queen... Bref, il y en a pour tous les goûts, pourvu que vous soyez prêts à vous laisser porter par la musique. Justement, côté ambiance, ce soir-là, ce n'était pas forcément gagné d'avance. Le public semblait au départ avoir un peu de mal à décoller hélas... Mais c'était sans compter sur l'énergie communicative du groupe qui a réussi à enflammer la fosse, jusqu'au final en apothéose où tous les membres finissent en slam dans la foule puis en font monter une partie sur scène (quand un gentil vigile ne vous empêche pas d'y aller en vous aidant à repasser les barrières de manière relativement musclée... Efficacité ne rime pas avec délicatesse).

Bref, pour résumer, un excellent moment passé à l'Aéronef. Un spectacle frais, anti-conformiste d'une certaine manière, fait pour se défouler et se prendre, le temps d'une soirée, pour le plus grand guitar hero de tous les temps (à moins que vous préféreriez être le plus grand pipeau hero de tous les temps... Après tout, il n'y a pas d'airinstruments plus nobles que d'autres... Si ?). Courez donc voir Airnadette !

O.D.C.

La table d'Enquin : Menu «Rock»

Vous allez me dire encore une recette qui fait grossir !!! Et bien pas tant que cela dans la mesure où vous savez parfaitement ce qu'il y a dedans... Et puis croyez moi, avec ça vous êtes calés pour la soirée... Ce n'est pas comme au M*** !!!**

Nath

THE «ENQUIN» BURGER

Ingrédients:

Pour une dizaine de petits pains :

120 g d'eau - 180 g de lait - 1 oeuf entier - 30 g de beurre - 1 cuillère à café de sel - 15 g de levure fraîche ou 1,5 cuillère à café de levure de boulanger sèche - 600 g de farine.

Pour la garniture:

Des oignons revenus dans de l'huile d'olive et cuits à l'étouffé - des feuilles de salade - des tomates - des cornichons coupés en morceaux - des steacks hachés cuits au beurre ou grillés

Pour la sauce:

4 cuillères à soupe de ketchup - 2 cuillères à soupe de mayonnaise - 1 cuillère à café de moutarde.

Préparation des petits pains :

Mélanger tous les ingrédients et laisser reposer à température ambiante pendant deux heures. Puis étaler la pâte sur environ 2 cm et découper des cercles de 9 cm de diamètre. Laisser lever les disques à température ambiante pendant 1h30. Vaporiser d'eau les pains et déposer des graines de sésame. Mettre une coupelle d'eau dans le four et faire préchauffer à 170°C. Cuire 10 à 15 minutes.

Pour le montage :

Couper les pains en deux et les passer au grille-pain. Garnir les deux côtés de sauce. Déposer une feuille de salade, puis les oignons, les tomates. Déposer le steak haché et les cornichons dessus.

Accompagnez-les de frites et bonne dégustation !!!



Et pour vous rafraîchir ensuite...

LA RECETTE DU MILKSHAKE

Ingrédients pour 2 grands verres :

100 g de framboises

(ou autres fruits)

250 ml de lait

20 g de sucre

2 glaçons

Mélanger tous les ingrédients
dans un blender. Servir de suite !



Retrouvez d'autres recettes sur le blog de la table d'Enquin :
<http://latabledenquin.canalblog.com>



TRACTORHEAD : WHERE WE GO !

Tractorhead, c'est le groupe de légende planétaire. Un souvenir ? Bill Jaune Der et Lemmy Fergusen. Deux agriculteurs qui en avaient ras-le-cul de regarder les vaches passer et qui se sont lancés à bras ouverts dans le Rock n' Roll. Ils trouvent vite leur style, guitare et tombereau de lait en guise de batterie. Le «Rock Milk» était né !

Nous sommes en 1978 à Loos-en-Gohelle, à l'heure où les Beatles se sont séparés et Philippe Manoeuvre est un Métal Hurlant. Bill et Lemmy en étaient encore à se demander s'ils allaient faire du rock à papa ou alors se destiner à un nouveau style venu de l'Île : Le Hard Rock. Leur musique assez métallique allait dans ce sens, mais n'allait pas plus loin. Le son du tombereau était unique en son genre. C'est dé-

cidé, en Novembre 1978, « Rock Milk Song » sort dans les bacs produit par la Fédération des Produits Laitiers. Tractorhead part en tournée, de Décembre 78 à Février 79, dans toutes les coopératives du Nord de la France pour présenter leurs chansons pleines d'engagement et de rage, comme «My cow has no milk », « Watch the train pass », ou un superbe slow « Angele » en réponse aux Rolling Stone. Les fans

s'arrachent leurs disques, plus de 1000 albums vendus, rien qu'en France. Ils ne restent pas sur ce succès, car en 1980 sort leur second opus : « Fuck Tractor » qui est un cri de désespoir contre la société, avec ce titre qui sera l'hymne de toute une génération de producteurs laitiers française. Je veux bien sûr parler de celui que vous connaissez tous : « Hammer and sickle ». Grande tournée de plus de 40 dates dans les campings de la côte d'Opale à l'Été 81, « Opal Coast tour 81 ». Tournée qui se terminera tragiquement par l'arrêt de Bill pour trafic de lait contaminé. Tous les fans de Tractorhead croient à la fin du groupe quand Bill part en prison pour 5 ans. Lemmy continue seul à produire son lait et met sa vie d'artiste de côté. Un best-of est sorti sans faire de bruit, en 83, intitulé : « It is not dead, it is in prison » suivi d'un live enregistré sur la place de la ville de Fort Mahon-plage, « Live at Fort-Mahon 81 ».

Pour les critiques, Tractorhead est bien mort. Mais non, car l'album « My cow has no milk » fait un carton en URSS, en Chine, en Corée du Nord et devient le numéro 1 des ventes d'albums devant l'Internationale. Lemmy est invité pour chanter avec le corps de l'Armée Rouge devant le Kremlin. En 1986, Bill est alors sorti de prison, le groupe se reforme et sort un nouvel album, produit par la Fédération Démocratique Populaire Laitière de Chine : « Démocracy Liberty » vendu à plus de 400 000 albums avec un titre phare : « My only Child ». La fin des années 80 est pour Tractorhead synonyme de gloire, enchaînant tournées sur tournées dans les pays communistes, de Moscou à Pékin en passant par Cuba ou Berlin. Malheureusement, arrive ce triste (joyeux pour d'autres) 9 novembre 1989, alors qu'ils étaient en tournée pour leur opus « Red Berlin », leurs espoirs chutent. C'en était fini du communisme, s'enfuyant vers de vagues souvenirs. Leur gloire triomphante s'achève par ce concert don-

né en l'honneur des derniers morceaux du mur.

Qu'est devenu Tractorhead ? Après une brève apparition à Cuba en 95 avec un album latino : « Milicia Florecio », ils ne sont plus grand-chose. Bill serait propriétaire d'une usine Nestlé au Mexique tandis que Lemmy se serait lancé dans une carrière de vendeur de beignets sur les plages en Islande. Leurs albums se vendent aujourd'hui à prix d'or chez les disquaires. Et si un jour vous tombez sur l'un d'eux, achetez-le pour la légende...



Bill et Lemmy sur les restes du mur de Berlin

Test : «Es-tu Rock'n'Roll ?»

En lisant cette édition du Mag'wai, je suis sûr que vous vous demandez : « Mais, est-ce que moi, je suis Rock 'n' roll ? ». Et bien, voici un petit test pour le savoir !

1 - Pour vous, être « rock 'n' roll », c'est :

- A. Massacrer une guitare ou deux sur scène de temps en temps pour se défouler !
- B. Casser toute une chambre d'hôtel parce que le service était franchement exécrable !
- C. Se bourrer la gueule, coucher avec des groupies, et en écrire des chansons...
- D. Être sur un Rocking chair !

2 - De quel instrument de musique jouez-vous ?

- A. Aucun !
- B. Flûte traversière, hautbois...
- C. Piano, violon...
- D. Guitare, basse, batterie...

3 - Quel est votre groupe préféré ?

- A. Led Zeppelin
- B. AC/DC
- C. Grégoire
- D. Jean-Louis Aubert

4 - Votre look :

- A. Le look étudiant, avec le petit short, le cartable, mais les cornes du diable parce que c'est plus drôle !
- B. La petite moustache, le pantalon en cuir et torse nu...
- C. N'importe quel look, tant que t'as le look Coco !
- D. Un costume à paillettes, tiens comme Claude François !

5 - Quelle est votre guitare préférée :

- A. La guitare de Guitar Hero.
- B. La Gibson Double-Neck (comme Jimmy Page de Led Zeppelin).
- C. La Fender Stratocaster (comme Mark Knopfler ou Eric Clapton).
- D. La Gibson SG (comme Angus Young d'AC/DC).

Maintenant, faites la somme des points en fonction de vos réponses :

	1	2	3	4	5
A	2	0	3	3	0
B	1	0	2	2	3
C	3	2	0	0	2
D	0	3	1	1	3

Résultats

Vous avez entre 10 et 15 points :

Bravo ! Vous êtes vraiment un pur rocker, pas comme Johnny ! Vous aimez le son des guitares saturées, les acouphènes après un putain de bon concert. Vous jouez de l'air guitar dans votre salle de bain, en vous prenant pour Jimi Hendrix, ou pour Joe Satriani. Bref, changez rien, vous êtes (presque) parfait !

Vous avez entre 5 et 10 points :

Vous êtes quelqu'un d'équilibré, vous aimez le rock, mais pas au point de faire le con dans votre salle de bain (dommage, parce que c'est drôle !). En plus, vous aimez peut-être Guitar Hero, et ça c'est mauvais !!! Allez vous acheter une vraie guitare, et apprenez à en jouer, c'est bien mieux ! Et un jour, le guitar hero, ce sera vous !

Vous avez moins de 5 points :

Mais pourquoi avez-vous fait ce test ? Pourquoi vouliez-vous savoir si vous étiez un vrai rocker, alors que vous préférez sûrement Christophe Maé, Grégoire, et Superbus... Non franchement, je ne vois pas là...



NIKOPEK

C'est à Rouen, plus précisément à la gare, que nous avons rendez-vous avec Nikopek. Retrouvailles faites, nous sommes descendus dans les rues de Rouen afin de trouver un rade pour interviewer ce dessinateur autodidacte, fan de Romero et qui a « le look de sa BD ».*

«J'ai toujours voulu raconter des histoires». En effet, le dessin a commencé pour lui comme une grande partie d'entre nous (dessinateur ou pas) dans la marge des cahiers à l'école, divagations ordinaires pendant les cours, plus ou moins intéressants. Nikopek dessinait beaucoup, mais se voyait plus raconteur d'histoires via le grand écran. Le cinéma l'attirait énormément, mais (malheureusement) déjà à l'époque ce genre d'école n'était pas abordable pour tout le monde. De ce fait, il racontera ses histoires en BD. Nikopek n'ira pas jusqu'au bac, l'autorité et lui ça fait 3. Jusqu'au jour où il reçut une lettre de l'armée l'informant que le service militaire n'attendait plus que lui. Ni une ni deux, l'appel de l'école se fit entendre et il intégra le lycée autogéré de Paris.

Nikopek ou la fabuleuse aventure du démarchage chez les éditeurs

Fin des années 90 ou début 2000, sortait un comics nommé «Comics Street» cherchant des dessinateurs. C'est à ce moment que Nikopek a rencontré Rodolphe Soublin** (ex rédac' de Glénat) en se pointant dessins sous le bras, sans rendez-vous. Au lieu de jeter Nikopek, Rodolphe, grand prince, lui donna des conseils sur ses dessins. Par la suite, Nikopek retourna le voir en prenant cette fois-ci rendez-vous. Petit à petit, ils sont devenus potes puis amis. Rodolphe lui a fait rencontrer des auteurs comme Laurent Astier*** qui lui a appris un tas de chose sur la BD (notamment sur l'encrage). Il a, par la suite, enchaîné moult projets, monté moult dossiers et démarché moult éditeurs. Nikopek doit avoir un beau dressing, en effet, il a passé

8 ans à se prendre vestes sur vestes. Pendant ce temps, il fallait bien manger alors il a occupé quelques petits boulots comme surveillant de camionnettes, pour une entreprise américaine de transport international.

La genèse de Rockabilly Zombie Superstar (RZS)

«Rockabilly Zombie Superstar a, comme qui dirait, été monté à l'arrache». Une revue spécialisée sur la BD « Black Mamba » a contacté Nikopek pour faire 6 pages (s'il le voulait bien) dans leur magazine. Il avait déjà en tête l'idée de Billy Rockerson (personnage principal de RZS) mais 12 pages au lieu de 6 sont nées. 6 pages faisaient trop court pour raconter son histoire, de ce fait il n'a pas été publié dans «Black Mamba» et s'est lancé dans l'écriture pour un dossier éditeur. Il s'était fixé un «challenge» d'une page par jour, deux maximum qu'il postait au fur et à mesure sur le forum Café Salé, en niveau de gris. Il s'est tenté à la colorisation d'une de ses planches, mais celle-ci fut critiquée par Lou. A chaque nouveau commentaire de Lou, la réaction de Nikopek était «voilà le râleur !». Lou se propose alors de faire un test de colo sur une des ses planches : «Ya-hou !». Nikopek a envoyé le scénario à Lou, ils ont bouclé le dossier en 3 semaines et l'ont envoyé chez plusieurs d'éditeurs. Aucune réponse positive fait qu'ils décident, après conseil, d'aller voir du côté de chez Ankama et leur label 619.

Une courte carrière de coloriste

Yigael recherchait un coloriste pour prendre la relève du tome 2 d'Egovox, Nikopek s'est lancé, mais quand il a vu le travail de Lou, le choix était fait pour la colo de RZS ! «Lou arrive à rendre des trucs». Mis à part ça, Nikopek aime bien le travail de coloriste uniquement noir et blanc ou éventuellement avec des aplats de couleur, mais « c'est trop éprouvant, c'est gonflant de respecter un code couleur. Puis je mets trop de temps ».

Rockabilly Zombie Superstar Tome 1 & 2 dans les bacs, impressions ?

« Ca fait super plaisir de voir ses BD en vente », le T1 avant, était rangé directement dans «Indépendant», mais au vu du succès que RZS 1 a eu grâce à la vente par internet, la Fnac a signé un accord avec Ankama pour mettre le T1 & le T2 en tête de gondole. Le T1 étant en rupture, Ankama n'arrive plus à vendre le T2, bien qu'en un peu plus d'un mois le T2 se soit vendu à 4000 exemplaires.

« Le regret que j'ai, c'est que le T2 ne soit pas l'album que j'attendais. A l'origine, il comptait 190 pages ! On a bien tenté de faire un T3... mais non, bien que la fin du T2 soit ouverte». Pour Nikopek, le T2 est incomplet, il manque des bulles et des textes assez importants. Pour toutes ces choses, il mériterait une réédition. Le T3 expliquerait la mutation en zombie des différents personnages.

CELA FAIT MAINTENANT PLUSIEURS MOIS QUE
LA GARDE NATIONALE S'EST RETIRÉE DES
ZONES CONTAMINÉES, ET LE PREMIER TEXTE DE
LOI EN FAVEUR DES NON-MORTS A ENFIN ÉTÉ VOTÉ.
ET PAS UN DES MOINDRES, N'EST-CE PAS ROGER ?

EN EFFET BETTY, PUISQU'IL S'AGIT
LÀ DE L'ABOLITION PURE ET SIMPLE
DE L'ESCLAVAGE DES NON-MORTS,
DOMESTIQUES COMME SAUVAGES, SUR
TOUT LE TERRITOIRE NATIONAL, ZONES
CONTAMINÉE ET NON CONTAMINÉES.

ON RETROUVE MICHAEL EN
DIRECT DE LA MAISON BLANCHE.

FOUTUS PÉDÉRASTES COMMUNISTES DE MES COUILLES...
ET POURQUOI PAS LE DROIT DE VOTE AUSSI ?!



Comment résumer Rockabilly Zombie Superstar sans spoiler ?

Un site en quarantaine où les morts se sont réveillés uniquement dans ce bled paumé au fin fond du Tennessee. Les zombies ne sont pas vraiment méchants, il y a trois catégories : les « manger cerveau ! », ceux qui ont un âge mental d'enfant de cinq ans et ceux qui sont pleinement conscients de leur situation. Pour faire court, c'est l'histoire d'un minable sosie qui va devenir une véritable superstar à la suite d'une rencontre, qui en plus va se faire mordre et devenir un zombie, conscient.

Côté décors, Nikopek ne se fout pas de nous, il y a une réelle documentation dans ce qu'il fait, les films des années 60-70, Starsky et Hutch... «En histoire contemporaine, il faut que l'histoire soit terrible, respecter ce qui il y avait dans le Tennessee même si les gens ne connaissent pas, il ne faut pas les prendre pour des cons». Un pote lui a d'ailleurs confirmé que sa BD est bien en phase avec le réel, après avoir séjourné un mois dans le Tennessee, qui se résume «à une maison et rien !», « A chaque histoire un bon travail de documentation est nécessaire. »

Le « zombie-business »

Le zombie est à la mode mais y'en à marre, on voit les mêmes choses, il y a une overdose ! « Les zombies sont les méchants qu'il faut exterminer à tout prix alors que la nature humaine est plus méchante que les zombies ». Ceux de Nikopek sont

gentils et ils parlent. Ce n'est pas un choix de mode de sa part, c'est surtout que c'est un grand fan de films d'horreur en tout genre (nanar, Z, gore, pourave) et surtout un fan de Romero. Son premier film d'horreur, La nuit des morts-vivants, il l'a vu à l'âge de 9-10 ans à l'insu de son père (fan de films d'horreur lui aussi) qui a omis de refermer le placard derrière lui. Bref, Nikopek avait juste envie de raconter un truc à base de zombies avec un message en arrière-plan dénonçant la ségrégation, le racisme ou encore le fascisme. «Le problème avec Walking Dead, c'est qu'ils étirent l'histoire car ça marche, alors que pour la série ils n'ont pas respecté tout le fil de la BD, ils n'ont pris que ce qu'il fallait et ça déboîte ! » (Sorti en France prévue en mars).

Les projets

Grâce à RZS, il a été contacté afin de dessiner divers affiches de festivals BD comme le festival d'Alby, l'Eco festival (avril 2011), Custom Surfeur (septembre 2011), Rock'n'Art, 3ème édition, dont il est l'invité d'honneur (1er week-end de juin 2011 à Strasbourg). Mais il a également été contacté pour créer un tapis de jeu automobile en puzzle pour enfants. Il va également dessiner la pochette d'album du 5ème opus d'un groupe psychobilly lillois «Lucky Devils».

A paraître : «Whitetrash Comicxxx» 4 histoires en un livre sans concessions ! (Angoulême 2012, 190 pages, éd. Même pas mal)

Nikopek et la musique

Sa musique ? «La Musique du Diable»: Johnny Cash, Elvis, Mötörhead, Sheriff, Béruriers Noirs, Rob Zombie, du Rock Stoner (un son de guitare assez grave, riff répétitif, gras, lourd, hypnotisant, le pionner est Black Sabbath) et tant d'autres !

Où le traditionnel reprend le dessus...

«Le plaisir de redessiner sur du papier». En effet, Nikopek repasse au traditionnel à 100%. Fini la tablette graphique, bonjour le bon vieux papier bristol A3. Crayonné et encre de chine, tout y est, jusqu'à envoyer ses planches via UPS. Il utilise encore son PC pour la colo mais envisage d'arrêter, il veut vraiment tout refaire à l'ancienne.

Sinon, la grande question : Comment Nikopek fait pour scanner une planche A3 quand on à qu'un scanner A4 ?

Dans le Mag'wai n°1, la méthode de Jak était de faire une planche sur deux feuilles A4 calibrées. Dans le numéro 2, Laetitia Coryn nous précise qu'elle plie sa feuille A3 en deux. Dans ce troisième numéro, Nikopek nous dévoile sa technique, plutôt bien pensée. Il ne plie pas sa feuille A3 mais découpe case par case sa planche, puis les recolle sur une feuille A3 si besoin, pour une exposition par exemple.

Nikopek et sa manière de procéder à la création d'une BD

Il trouve le titre. Sans titre, il ne peut avancer. Ensuite c'est au tour de l'histoire, de l'écriture et du «gribouillage», (des idées à droite, à gauche et elles pleuvent !) et enfin arrivent les dialogues (pour le T1 ils ont été écrits au dernier moment !)

Cette interview s'est terminée dans la joie et la bonne humeur au commissariat du coin entre un alcoolique notoire et une péripatéticienne dans une cellule puant l'urine... Nan, elle s'est terminée chez le (bon) disquaire du coin, rue Cauchoise (à Rouen) aux Mondes Perdus !

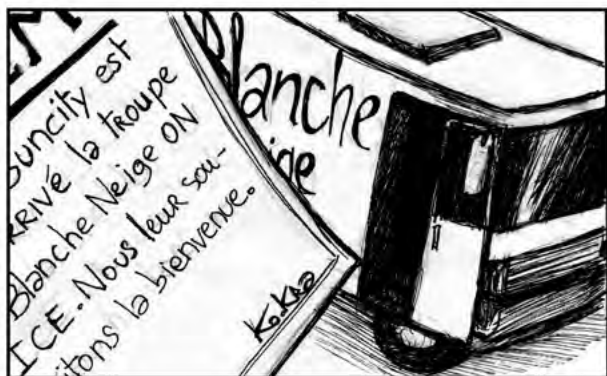
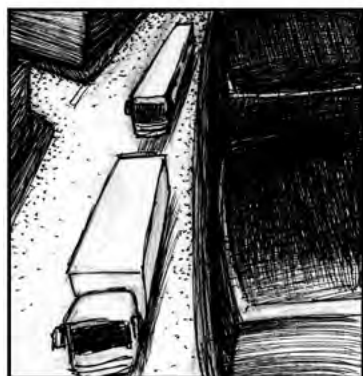
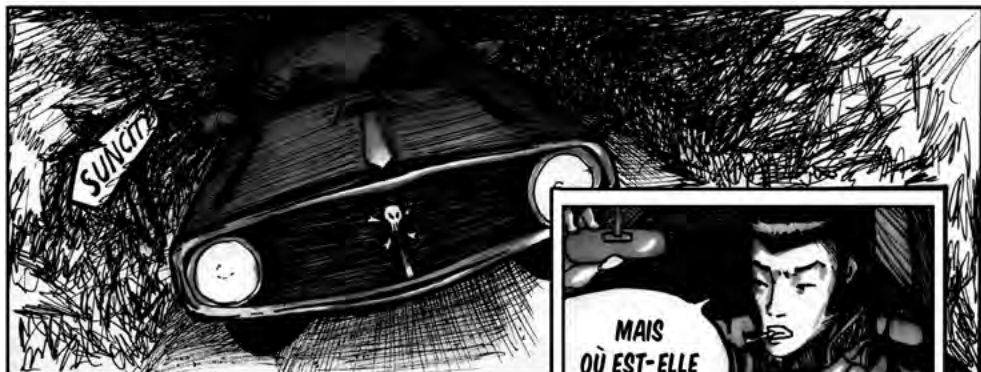
Romero* : réalisateur, scénariste, acteur, auteur américain. La Nuit des morts-vivants, 1968
Rodolphe Soubilin** : ex rédac de Glénat. Actuel Soleil production.

Laurent Astier*** : Série « L'affaire des affaires », 2009, éd. Dargaud.

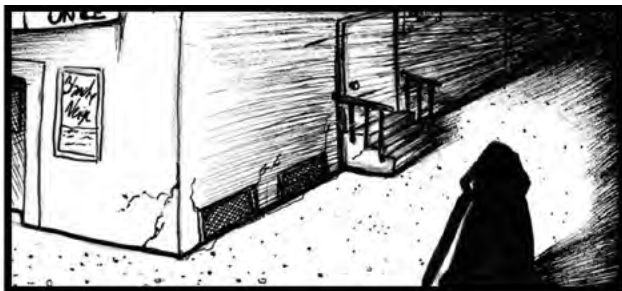
<http://nikopek.blogspot.com/>

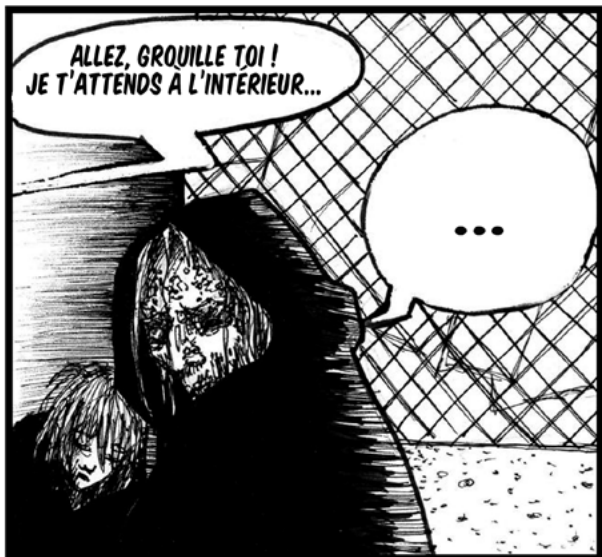




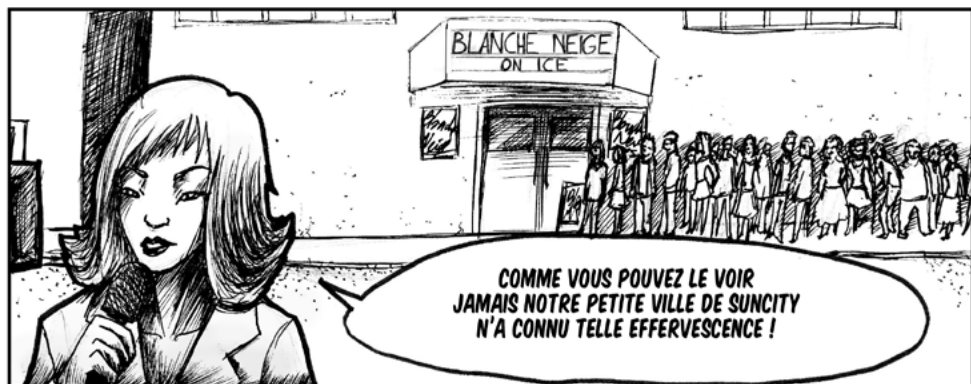




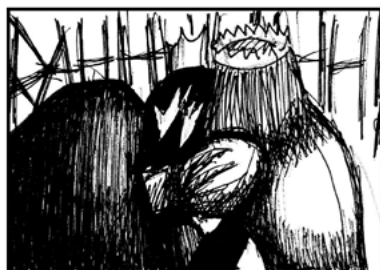
















VOUS CROYEZ QUE
C'ÉTAIT PRÉVU ?



WOUAH !!!
TROP COOL !



ENFIN UN PEU
D'ACTION...





BLANCHE NEIGE ET LES 7 NAINS

Présenté par la troupe de ZOMBIES ON ICE





DEMANDE D'ADHESION

Association Fr.k@wai

Hameau « La Souche » - 76500 ELBEUF – fr.kawai@gmail.com

Blog : <http://frkawai.canalblog.com>

Déclarée à la Préfecture de Seine-maritime sous le numéro : W763006137

L'association a pour but la promotion d'auteurs et le développement de toute activité culturelle ou artistique.

ADHERENT

Nom : Prénom :
Date de naissance :
Adresse :
Code Postal : Ville :
Pays : Mail :

RESPONSABLE LEGAL (pour les mineurs de moins de 16 ans)

Nom : Prénom :
Date de naissance :
Adresse :
Code Postal : Ville :
Pays : Mail :

COTISATION ANNUELLE

- ☐ Membre actif : 15 € minimum (indiquez le montant, svp) :
☐ Membre bienfaiteur : 30 € minimum (indiquez le montant, svp) :

MODE DE PAIEMENT

- ☐ Chèque
☐ Mandat cash (par courrier, l'envoi d'espèces étant interdit)

Joindre obligatoirement à la demande d'adhésion le règlement et la photocopie de la pièce d'identité.

Fait à....., le

Signature de l'adhérent / responsable légal
Lu et approuvé

Signature d'un membre du Bureau
Lu et approuvé

Les statuts sont consultables sur le stand tenu par l'Association lors de manifestations,
sur le blog de l'association, ou peut vous être adressé sur simple demande par mail.

Editeur de la publication:

Association Fr.K@wai

Hameau la souche 76500 Elbeuf

Président : Michaël Lozé**Redacteur en chef :** Kévin Lenoir**Impression :** IRS

Z.I Route de Bourgtheroulde

27670 Bosc-Roger-en-Roumois

Rédacteurs et illustrateurs : Michaël

Lozé (p2,p4, p11, p14, p29-p32,

p37,p63, p64), Dranéouf (p7-p10,

p33), Mycose (p11), Picarno (p12-13),

LDF (p13, p15-p23), Chapô (p15-p23)

Odile De Cock (p24-p28, p34-35),

Nath (p36-p37), Ké20 (p38-p39),

Mr. Sid (p40-p41), Aurel (p42-p46),

Kokra (couverture, p48-p60)

Crédit photos : Kévin GAYA (p6),

Aurél (p24-27, p38-p39), Ké20 (cou-

verture, p34-35, p40-p41, p47), Na-

mas (p36-p37), Aurel (p42)

Invités :

Laurent Honel (p24-p28)

Nikopek (p42-p46)

Retrouvez l'association ainsi que les
auteurs et photographes de ce maga-
zine sur Internet :

Blog : frkawai.canalblog.com

Forum : fanzine.team-forum.net

Aurél : fotoandcreation.canalblog.com

Picarno : legrosraymond.canalblog.com

Kokra : koalinekra.canalblog.com

LDF : grimmworld.fr

Mr Sid : sidney0.canalblog.com

M.Lozé : maicoolbd.canalblog.com

Dranéouf : wonderlapin.blogspot.com

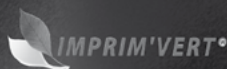
VILLE D'ELBEUF SUR SEINE

**Crédit Mutuel**
LA banque à qui parlerImprimer c'est laisser une trace,
une empreinte sur une surface**Pas sur l'environnement...****30 ans**
d'expérience
à votre service**Imprimerie IRS**Z.I. route de Bourgtheroulde
27670 Bosc-Roger-en-Roumois**Tél. 02 35 77 52 31****Fax 02 35 78 63 27**

e-mail : r.service@wanadoo.fr

site : www.imprimerie-irs.comPAO &
CréationImpression
NumériqueImpression
Offset

Finition





PAPY SK8ER

«SKATE PUNK'S NOT DEAD!»

